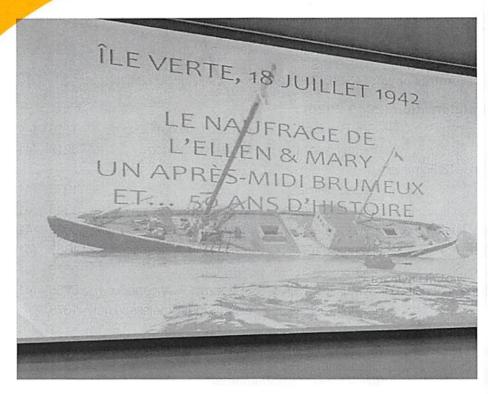
L'ESTUAIRE énéalogique



Trente-neuvième année Prix: 6,00 \$ l'unité

Numéro 154 Été 2020

Pages 25 à 48



Conférence présentée par M. Jocelyn Lindsay le 5 mars 2020 (Voir page 36)

Sommaire

•••••	
Informations générales	26
Histoire de Pierre Laurent dit Saint-Laurent (1ère partie)	27
Événement militaire et religieux à Rimouski	35
Quelques notes sur le naufrage de l'Ellen & Mary	36
Griefs d'une compagnie américaine établie à Rimouski depuis 1920	37
Lettre pastorale de Mgr Gustave Blanche	40
Nouvelles acquisitions pour notre bibliothèque	42
Nouveaux membres	43
St-Fabien honore ses vétérans	44
Curiosités notariales	46
Abjuration de Herbert John Hake	46
In memoriam	47
Dispense de l'abstinence aux travailleurs de la forêt	47
Le coronavirus et ses conséquences	47





Société de généalogie et d'histoire de Rimouski (SGHR)

(Fondée à Rimouski le 13 août 1979, sous l'appellation Société généalogique de l'Est du Québec). Membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Récipiendaire du Prix du Patrimoine 2000 Récipiendaire du Prix Cyprien-Tanguay 2002

Buts de la société

- Organiser, promouvoir et patronner des activités et manifestations généalogiques, historiques et culturelles;
- > inventorier, protéger et étudier le patrimoine;
- > organiser et tenir des conférences, réunions. Assemblées et expositions pour la promotion et la diffusion de la généalogie et de l'histoire.

Cotisation (Renouvelable avant le premier janvier de chaque année) :

Canada: 35 \$ / 1 an Membre Web: 40 \$ / 1 an Étudiant: 25 \$ / 1 an États-Unis: 45 \$ U.S. **Autres pays:** 45 \$ U.S.

Conseil d'administration (2019-2020) :

Président	Guy Bernier	guy33ber@hotmail.com	1116	(418) 723-4547					
Vice-président	Pierre Rioux	sgeq@iname.com	0219	(418) 724-5061					
+ Resp. Conférences & Formation	on.								
Secrétaire	Louisa Mercier		1935	(418) 722-7146					
Trésorier	Claude-C. Fortin	clsy@cgocable.ca	1346	(418) 724-6283					
Resp. Estuaire généalogique	Laurent Bérubé	laube39@globetrotter.net	0023	(418) 723-5672					
Resp. Bénévoles	Diane Côté	giassonc@globetrotter.net	1665	(418) 724-8038					
Resp. Volet Histoire	Pierre Collins	oursi@live.ca	0373	(418) 724-9673					
Resp. Bibliothèque & Achats	Sylvain Mainville	sylvainm_27@hotmail.com	0735	(418) 721-2742					
Administratrice	Diane D'astous	diandastous@netscape.net	1678						

Adresses de la Société: 110, rue de l'Évêché Est, Rimouski, Québec, G5L 1X9, (local L 120)

Téléphone: (418) 724-3242 **Site Internet : http://sghr.ca** Courriel : *info@sghr.ca*

L'Estuaire généalogique:

Revue trimestrielle (printemps, été, automne et hiver).

Les textes de la revue sont la responsabilité de leur auteur.

Le média officiel de la Société de généalogie et d'histoire de Rimouski.

Gratuit pour les membres.

Le Cell	ile de l'echerche de la	a SGHR, ouvert 24 heure	3/3cmanic
	Avant-midi	Après-midi	<u>Soirée</u>
Lundi		13h – 16h	
Mardi	9h - 11h30	13h – 16h	19h – 21h
Mercredi	9h - 11h30	13h – 16h	19h - 21h
Jeudi		13h – 16h	
Samedi		13h – 16h	

Dépôt légal : 2° trimestre 2020 Période : Été 2020

Bibliothèques nationales du Canada et du Québec Mois de parution : Juin 2020

Société canadienne des postes : Poste-publications, #40049995 ISSN 0824-4936



HISTOIRE DE PIERRE LAURENT DIT SAINT-LAURENT (1ère partie)

(L'un des trois fondateurs de Rimouski et l'ancêtre des nombreuses familles Saint-Laurent du Bas-Saint-Laurent)



Par Francine Saint-Laurent



Photo de Paul-Étienne Saint-Laurent prise vers 1944 (soldat du 22º régiment)

Texte dédié à la mémoire de mon père Paul-Étienne Saint-Laurent (7 novembre 1919 – 14 octobre 1993)

PRÉFACE

J'ai adoré mon père, Paul-Étienne Saint-Laurent. C'était une personne formidable empreinte d'humaniste, de générosité, de simplicité, d'une grande sensibilité et d'une générosité. Parmi ses nombreuses autres qualités que nous, ses cinq enfants, apprécions énormément chez lui, il y avait sa belle intelligence, sa sagesse, son sens de l'humour et de partage. Lorsque mon jeune frère Louis (le dernier de la famille) nous a suggéré d'ajouter également sur sa pierre tombale ces mots si magnifiques que l'on puisse dire à un père « à notre père adoré », nous avons acquiescé sur le champ. C'était notre façon de graver pour toujours dans notre mémoire l'ampleur des sentiments que nous ressentions envers cet être cher.

— Je t'aime papa.

Connaître davantage les origines de mon père

Lorsque nous aimons quelqu'un, nous désirons connaître tout sur sa vie, comme son enfance, sa jeunesse, ses plus grandes joies ainsi que ses plus grandes peines, qui étaient ses parents (que je n'ai jamais connus), et mille autres choses encore. Ce sont notamment pour ces raisons que je me suis mise à m'intéresser notamment à mon premier ancêtre du côté paternel venu s'installer en Nouvelle-France, c'est-à-dire Pierre Laurent dit Saint-Laurent, et à vouloir ainsi faire la généalogie des Saint-Laurent.

J'écrirai également sur notre aïeule, Constance Lepage, première dame française venue s'installer dans la nouvelle colonie, puisque les femmes ont aussi droit au chapitre de l'histoire de notre famille.

UNE RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE EXHAUSTIVE

Du côté québécois :

Toute la recherche généalogique que j'ai entreprise sur mon ancêtre Pierre Laurent — et que vous pourrez lire dans les chapitres qui suivent — résulte d'innombrables heures de travail que j'ai consacrées devant mon ordinateur à la consultation de documents d'archives à différentes bibliothèques et à des échanges de courriel (une bonne partie de cette recherche s'est effectuée au cours des années 2015 et 2016). Je désirais faire un travail rigoureux. Ce qui explique pourquoi je n'ai jamais fait du copier-coller d'un texte apparaissant sur Internet. Excepté pour des documents d'archives numérisés ou de celui d'un historien reconnu pour sa rigueur que j'ai pris, bien sûr, la peine de citer. Ce qui explique aussi pourquoi je me suis déplacée à maintes reprises pour consulter sur place des documents originaux afin de pouvoir aller aux sources de l'information. Parmi ces endroits où je suis allée, il y a les bibliothèques et Archives nationales du Québec (celle de Montréal et celle de Rimouski), la Société généalogique canadienne-française à Montréal (dont j'ai été membre), la Société de généalogie et d'histoire de Rimouski, la Maison de nos Aïeux (île d'Orléans) et le Centre d'histoire familial des



mormons à Montréal. J'ai mené une correspondance avec Sylvain Gosselin, archiviste au Diocèse de Rimouski ainsi qu'avec des professeurs d'histoire, des historiens et généalogistes professionnels comme Paul Larocque, Marcel Fournier, Béatrice Chassé et Guy Bernier sans compter les livres, les documents et les bulletins portant sur l'histoire de Rimouski que j'ai lus. J'ai fait également quelques recherches de terrain notamment à l'île d'Orléans, à Rimouski et à Mont-Joli.

Du côté français :

J'ai correspondu avec plusieurs institutions en France, comme les Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence, les Archives nationales de Paris, les Archives départementales de la Dordogne, les Archives départementales de la Charente-Maritime à La Rochelle, le Service historique de la défense à Rochefort, PeriGen et avec cinq mairies de la Dordogne.

Plusieurs erreurs dans les livres d'histoire

J'ai commencé ma carrière à la télévision comme recherchiste avant de devenir journaliste, puis réalisatrice de télévision. Ces professions m'ont appris à faire des recherches dignes de ce nom. Au cours de cette recherche généalogique, j'ai découvert que plusieurs livres d'histoire comportaient des erreurs. Je pense notamment au livre « Chronique de Rimouski » de l'abbé Charles Guay (1845-1922), un historien à ses heures qui a néanmoins dédié d'innombrables heures à la recherche et à l'histoire. Il est important de préciser qu'à cette époque les formations spécialisées en histoire n'existaient pas. Il m'est déjà même arrivé de communiquer avec des auteurs actuels pour leur faire part de quelques erreurs. Ce qui explique pourquoi je préférais consulter directement les sources de référence, quitte à devoir me déplacer pour le faire plutôt que de vouer une confiance absolue dans tout ce qui était écrit dans les livres d'histoire encore que plusieurs de ces livres étaient fort intéressants.

PIERRE LAURENT DIT SAINT-LAURENT

Lorsque j'ai commencé la recherche généalogique sur mon ancêtre paternel, Pierre Laurent dit Saint-Laurent, j'ignorais alors que j'allais plonger dans une histoire fascinante dont les débuts remontent en France. Ce qui m'a surtout impressionnée, c'est le courage, la ténacité et l'esprit d'aventure de mon premier ancêtre et des premiers colons arrivés en Nouvelle-France dans les années 1690 (on ignore jusqu'à présent l'année précise de l'arrivée de Pierre Laurent en Amérique du Nord).

Pierre Laurent est né et parti en Nouvelle-France sous le règne de Louis XIV.

LE LIEU DE SA NAISSANCE EN FRANCE

La première chose que j'ai voulu connaître de Pierre Laurent était son lieu de naissance ou d'origine. À cet effet, l'acte de mariage de Pierre Laurent avec Constance Guerinet [le 12 janvier 1699 à Saint-François-de-l'île-d'Orléans (Québec)] nous fournit un indice important sur l'endroit d'où il venait en France, et nous faisait connaître le nom de ses parents.

de la temic faurent de la francis fuerrent ages

de Vinqueixe of the francis fuerinet de concert.

de Vinqueixe of the francis fuerinet de concert.

de Vinqueixe of the francis fuerinet de concert.



Extrait de l'acte de mariage de Pierre Laurent avec Constance Guerinet. Transcription de ce qui est souligné en rouge : « ...Pierre Laurent âgé de 25 ans, fils d'Étienne Laurent de la paroiffe St-Laurent de Périgueux et de Marguerite Viger... »

Ce qui signifie que **Pierre Laurent** venait de la paroisse Saint-Laurent de Périgueux qui se trouve dans le département de la Dordogne de l'ancienne province de Guyenne située dans le sud-ouest de la France.



En 1790, la province de Guyenne est divisée en six départements à peu près complets : Gironde (à l'est de la Garonne), Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot, Landes et Aveyron. <u>Périgueux se trouve dans le département de la Dordogne</u>.

Or, ce qui a quelque peu compliqué ma recherche, c'est que j'ai découvert qu'il existait cinq paroisses Saint-Laurent dans le département de la Dordogne, et peu importe s'il s'agissait de Saint-Laurent-des-Vignes, de Saint-Laurent-des-Bâtons ou de Saint-Laurent-des-Hommes, elles étaient toutes désignées par le nom « paroisse Saint-Laurent » dans leur registre paroissial et d'état civil.

Les cinq paroisses Saint-Laurent en Dordogne :

- 1) Saint-Laurent-sur-Manoir(e) (appelé à présent Boulazac-Isle-Manoire);
- Saint-Laurent-des-Bâtons;
- 3) Saint-Laurent-des-Hommes:
- 4) Saint-Laurent-des-Vignes:
- 5) Saint-Laurent-la-Vallée (anciennement Saint-Laurent-de-Castelnaud).

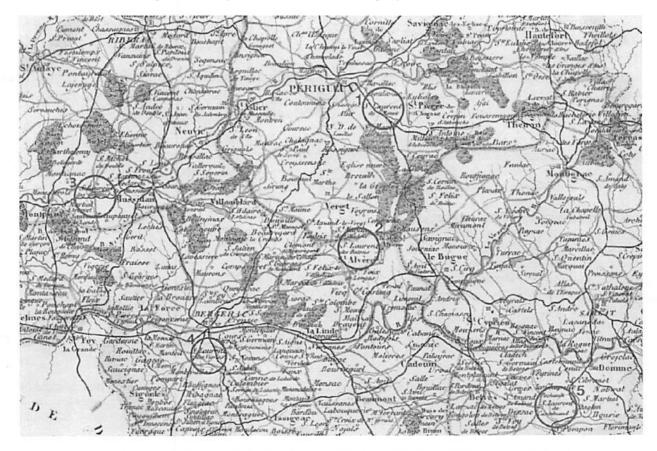
Mon problème était de savoir de quelle paroisse de ces cinq « paroisses Saint-Laurent » venait Pierre Laurent.

Afin de faciliter ma recherche, j'ai encerclé la situation géographique de chacune de ces cinq paroisses sur une ancienne carte géographique et calculé la distance qui les séparait de la ville de Périgueux (on se rappellera que dans l'acte de mariage de **Pierre Laurent** avec **Constance Guérinet**, il écrit « paroisse Saint-Laurent de Périgueux »).



Conservationes ious du moit de sept embre de se l'amer, mil sir entre quative vinsts huist autho baptile dant solite paro illiale des laurant du baptile dant solite paro illiale des laurant du baltim par moy pretre diprieur dequillegare et st laurant sousigne semme ruau, (ne il proper des superior su paroisse des laurant et more habit unt als routique paroisse dest laurant or este parem hugust ruau laboureur habitume ale canoille et estament estament de laurant su estament la comber la compart marquillist qui ha liene ny laurant regione que parois de la comber la compart marquillist qui ha liene ny laurant regione de canoir de c

À titre d'exemple : Ici, dans le registre paroissial de Saint-Laurent-des-Bâtons daté de 1688, le curé a préféré écrire « parroiffe de St-Laurant » (soulignés en rouge) au lieu d'écrire au long « paroisse Saint-Laurent-des-Bâtons ».



Ancienne carte du département de la Dordogne, date de publication 1854, auteur : Victor Levasseur

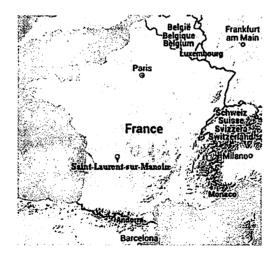


- 1) Saint-Laurent-sur-Manoir(e) 8,8 km de Périgueux;
- 2) Saint-Laurent-des-Bâtons 34 km de Périgueux;
- 3) Saint-Laurent-des-Hommes 50 km de Périgueux;
- 4) Saint-Laurent-des-Vignes 55 km de Périgueux;
- 5) Saint-Laurent-la-Vallée (anciennement Saint-Laurent-de-Castelnaud) 70 km.

En analysant cette carte, on se rend rapidement compte que la seule paroisse Saint-Laurent qui se situe dans l'aire urbaine de Périgueux est Saint-Laurent-sur-Manoir. Les autres sont beaucoup plus près de la ville de Bergerac, l'une des plus grandes villes de la Dordogne. De plus au fil de mes recherches, un de mes interlocuteurs français, Pierre Besse (Perigen.fr), m'écrivait ceci : — « Je pense que vos recherches doivent rester sur St Laurent sur Manoire qui est limitrophe de Périgueux, alors que les autres St Laurent du Périgueux sont beaucoup plus éloignés de Périgueux. »

Documents disparus à jamais?

Cependant, pour en avoir le cœur net, je devais consulter les anciens actes de baptême de Saint-Laurent-sur-Manoir. Ces vieux registres paroissiaux à présent numérisés peuvent être consultés sur le site internet des Archives départementales de la Dordogne. Or, puisque Pierre Laurent avait 25 ans lorsqu'il a épousé Constance Guérinet, le 12 janvier 1699, on présume qu'il est né vers 1673 ou 1674 (plus probablement en 1673). Cependant, mes démarches se sont avérées infructueuses. Tous les registres de Saint-Laurent-sur-Manoire datés de cette époque sont manquants. À la mairie de Saint-Laurent-sur-Manoire, on m'a expliqué que plusieurs documents d'archives — qui à l'époque avaient été conservés dans la vieille église de ladite commune pendant des décennies avant d'être confiés aux Archives départementales de la Dordogne — ont été endommagés par l'humidité ou par la moisissure. Certains ont été détruits par des conflits locaux ou nationaux et parfois ils ont été grignotés par des souris.



Par ailleurs, un courriel que j'ai reçu en 2015 du Fichier Origine (un organisme qui gère un vaste répertoire des actes des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865) me confirme que leur recherche s'est également avérée vaine.

« Madame Saint-Laurent,

Au cours des dernières années, nous avons fait deux recherches complètes sur les pionniers originaires du département de la Dordogne. Les résultats ont été minces, car les registres paroissiaux de ce département sont souvent incomplets.

Des recherches ont donc déjà été faites pour **Pierre Laurent** sans résultat. Il serait étonnant que l'on puisse trouver l'acte de baptême de ce pionnier

-Coordonnateur du Fichier Origine »

Été 2020 31



Ci-dessous, l'index des registres paroissiaux de Saint-Laurent-sur-Manoire conservés aux Archives départementales de la Dordogne. Comme on peut le constater, les dates qui nous intéressent sont hélas manquantes.

SAINT-LAURENT-SUR-MANOIRE

Assez souvent Saint-Laurent-du-Manoire. Diocèse et Sénéchaussée de Périgueux - District de Périgueux Arrondissement de Périgueux - Canton de Saint-Pierre-de-Chignac Patron titulaire: Saint-Lourent

Collection communale

Registres paroissiaux

Le/669à 1674

Commune Commune

Baptêmes, mariages, sépultures (1668, 1675-1689, 1692-1696, 1699, 1701-1713

1668-1713

Baptêmes, mariages, sépultures (1714-1754, 1753 manque de juillet à décembre).

1714-1754

Commune

Baptêmes, mariages, sépultures (755-1756, 1758-1759, 1761-1775, 1777-1792).

1755-1792

Il ne me restait qu'une autre piste à suivre. En 2016, j'ai décidé de vérifier s'il y avait encore des Laurent ou des Viger à Saint-Laurent-sur-Manoire, car il n'est pas rare que dans ces petits villages on puisse encore trouver des représentants d'anciennes familles. Or, à la mairie de Saint-Laurent-sur-Manoire, on m'indiquait qu'il n'existait aucune famille de Laurent ou de Viger dans leur commune. Cette réponse négative de la mairie m'incitait donc à pousser plus loin ma recherche et à fouiller dans les anciens recensements. Dans le plus ancien recensement (daté de 1836) qui a été effectué dans ladite commune, on note qu'il existe des familles Vigier (on dit également Viger). On se souviendra que le nom de la mère de Pierre Laurent était Maguerite Viger.

•••	·· .	por our	100-	['W	I	,			1	75. au
196	2	119.4	marin	٦						70
127	<u>,</u>	yalad_	S.im		,					12
178	4	valad.	Teom	(.)	,					10
127	1	Valad.	marin	(m)				,		11
140	6	volad-	7.am	2	,					8
14.	<u> </u>	Vig. w	S.ire	3			,			84.
142	. /.	Chabet	Zeam	7)		,			.	49:
1 . !					l	i i	ı	- I	1	<u> </u>

Cette dernière information m'a amenée à croire sérieusement que Pierre Laurent venait de Saint-Laurent-sur-Manoire. À noter que depuis le 1er janvier 2016, l'ancienne commune de Saint-Laurent-sur-Manoir est fusionnée avec Atur et Boulazac pour devenir commune déléquée de la commune nouvelle de Boulazac Isle Manoire, région Nouvelle-Aquitaine.

À noter : le nom de Saint-Laurent-sur-Manoire se réfère à Saint Laurent martyr chrétien du IIIe siècle. La seconde partie du nom correspond au ruisseau, le Manoire qui arrose la commune. En occitan (une langue romane parlée dans le tiers sud de la France), la commune porte le nom de Sent Laurenç de Manoire.



En poursuivant ma recherche, je suis tombé sur cette fiche de l'Institut généalogique Drouin qui confirme que Pierre Laurent venait de Saint-Laurent-sur-Manoire.

PRDH La base de données Les actes Accès FAQ Les paroisses Noms et prénoms Les pionniers Abonnement

PRDH-IGD

S'inscrire Se coni

Accueil Plan À propos du PRDH-IDG Nous rejoindre Eng

Pionnier
PIERRE LAURENT

Statut : Immigrant

Naissance :Vers 1674st-laurent-sur-manoire, ev. perigueux, perigord (ar. perigueux, dordogne)

Premier mariage 1699 **St-François I.O.** avec

MARIE CONSTANCE GUERINET

© PRDH-IGD

www.genealogie.umontreal.ca

Descendance

Blog Généalogie Québec Infolettre

Institut généalogique Drouin
2855 Belcourt,
Longueuil, Québec, J4M 2B2

Tel: 514-400-3961 L-V 8:30 à 16:30, HNE

Référence: https://www.prdh-igd.com/fr/Pionnier/48587



Le ruisseau le Manoire

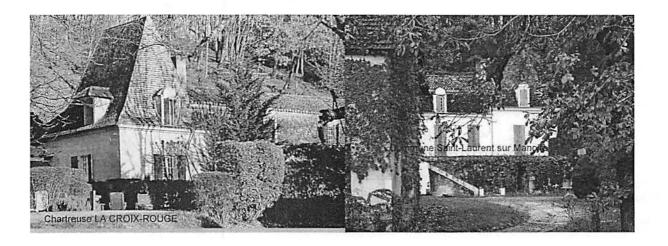


Voici quelques bâtiments actuels à Saint-Laurent-sur-Manoire qui existaient à l'époque de notre ancêtre **Pierre Laurent**.





L'église Saint-Laurent avec chœur roman du XIIe siècle. Le XIIe siècle (ou 12e siècle) commence le 1er janvier 1101 et finit le 31 décembre 1200.



La chartreuse (signifiant dans le sud-ouest de la France, une maison de campagne, souvent longue et basse) La Croix-Rouge fin du XVII^e siècle. Le XVII^e siècle (ou 17^e siècle) commence le 1^{er} janvier 1601 et finit le 31 décembre 1700, époque à laquelle a vécu notre ancêtre **Pierre Laurent**.

(Fin de la première partie. Suite au prochain numéro)



Événement militaire et religieux à Rimouski

Source: Le Progrès du Golfe, 3 mars 1916

Abjuration d'un jeune soldat anglican (George Frank Thompson) qui se convertit publiquement au catholicisme et reçoit des mains d'un prêtre catholique, le saint sacrement du baptême et deux belles assemblées lors desquelles parle le commandant du 189° bataillon.

Dimanche dernier, le 27 février 1916, le lieutenant-Colonel P.A. Piuze, commandant du 189° régiment F.E.C., étant de passage à Rimouski, assistait à deux assemblées tenues, l'une en notre ville, l'autre dans l'arrondissement du Quai, dans le but de pourvoir à l'organisation d'un fonds régimentaire au bénéfice des soldats du 189°, enrôlés pour aller combattre sous le drapeau des Alliés.

Ce fonds régimentaire est destiné à l'achat d'instruments de fanfare, de clairons, d'insignes militaires, etc., choses que ne possède pas encore le bataillon dans lequel s'enrégimentent nos « piouspious canadiens-français » d'en bas de Québec. Voilà le résumé de ce qui fut expliqué d'une façon éloquente par les différents orateurs qui parlèrent à la grande assemblée, à laquelle assistait une grande foule de civils et de militaires de Rimouski, eut lieu après la grand-messe au Palais de Justice, sous la présidence de M. Le Maire, Jean-Charles Taché s'était chargé de présenter aux nombreux auditoires les différents orateurs qui se succédèrent à la tribune et qui, à la suite du Lieutenant-Colonel Piuze (lequel fit entre parenthèse un fort joli discours) louangèrent nos vaillants soldats, vantèrent leur bravoure et leur dévouement à la cause commune, et firent un appel chaleureux à leurs concitoyens en faveur du fonds régimentaire qu'il importe de leur assurer. Le principal discours fut naturellement prononcé par le colonel Piuze qui fut très attentivement écouté et vivement applaudi, et que suivirent MM. Séraphin Vachon, pro-maire, R. Fiset, magistrat, Charles Gauvreau, détective et ancien officier du ?189°, Arthur Chamberland, protonotaire.

À la suite de ces discours, on procéda à la formation d'un comité chargé de voir à l'organisation et à la collecte du fonds régimentaire. Ce comité a été constitué ainsi :

Présidents honoraires : Sénateur Fiset et Juge Tessier. Présidents actifs : Maires Taché et Auguste M. Tessier

Secrétaires : MM. Vachon et F. Blair

Trésorier: M. Letendre

Une autre assemblée convoquée pour le même objet eut lieu dimanche soir au Quai, dans la maison du Gouvernement. Elle fut présidée par M.P.H.A. Caron, qui présenta les orateurs, MM. Piuze, Taché et Fiset. L'auditoire était, cette fois encore, très nombreux et applaudit cordialement ceux qu'il était venu entendre.

Le même jour, dimanche le 27 février, avait lieu à la cathédrale, en présence d'une très grande foule de fidèles de Rimouski, la cérémonie très solennelle et très imposante du baptême d'un nouveau converti à la religion catholique, un jeune soldat anglais du nom de **George Frank Thompson**, qui abjura publiquement la religion anglicane et reçut, des mains de l'abbé J.E. Sirois, vicaire de Rimouski, son catéchiste depuis deux mois, le saint sacrement de baptême, attestation officielle de son entrée dans le giron de notre sainte religion catholique.

La cérémonie se fit avec grande pompe, au milieu d'un apparat religieux et militaire splendide. Vers 2h de l'après-midi, le néophyte faisait son entrée à la cathédrale, accompagné de l'officiant qui était allé, suivant le rite liturgique, à sa rencontre dans le vestibule pour l'accomplissement de la cérémonie préliminaire, et accompagné aussi du Lieutenant-Colonel et de Madame Piuze, qui lui servait de parrain et de marraine. Une superbe garde d'honneur, tous les soldats de la Cie « B » et un peloton de quinze hommes de Mont-Joli accompagnaient ce remarquable compérage.



La parade était commandée par le Capitaine J.F. Coulombe, la garde d'honneur par le Lieutenant J.P. Bellavance, et l'escouade de Mont-Joli par Le Capitaine Jos. Pineau et le Lieutenant John Brillant. Une foule énorme avait rempli la cathédrale et s'était massée principalement à l'arrivée de l'édifice près des fonts baptismaux. Le nouveau converti reçut au baptême, outre les prénoms qu'il portait déjà, celui de Hugh en mémoire de Mgr Benson, ministre anglican converti au catholicisme et qui devint un éminent propagateur de notre foi. L'acte de baptême qui fut signé par le baptisé, le baptisant, les parrain et marraine, et les officiers du 189e régiment présents à la cérémonie, se lit comme suit :

Le vingt-sept février mil neuf cent seize, nous soussigné, vicaire, en vertu de pouvoirs à nous accordés par Mgr F.-X. Ross, vicaire général de ce diocèse, avons reçu la profession de foi catholique de George Frank Hugh, soldat du 189° bataillon canadien, fils légitime d'Arthur Thompson et de Florence Neuth, d'Angleterre, et l'avons baptisé ce même jour, le dit nouveau converti étant âgé de dix-huit ans. Le parrain a été Philippe-Auguste Piuze, colonel de même bataillon, marraine Anita Chassé, épouse du parrain, lesquels ont signé avec le nouveau baptisé. Lecture faite.

(Ont signé) George Frank Hughes Thompson, Lieutenant-Colonel P.A. Piuze, Capitaine J. Placide Bellavance, Lieutenant Joseph Pineault, Capitaine J. Brillant, Lieutenant J.E. Sirois, prêtre.

Après l'accomplissement de cette dernière formalité, M. Sirois fit, en adressant quelques mots aux militaires et aux autres fidèles, une très éloquente allocution de circonstance, faisant voir, en termes bien sentis, la beauté de cette nouvelle conquête d'une âme par l'Église de Jésus-Christ et la noblesse du soldat qui après s'être donné à Dieu se déclare ravi, heureux d'aller servir sa patrie sur le champ de bataille sanglant où il est prêt à aller sacrifier sa vie. Au retour de l'église, à l'Arsenal, le jeune converti reçut de chaleureuses félicitations de ses amis et compagnons d'armes, ainsi que de riches cadeaux, entr'autres un joli médaillon en or avec inscription de son nom en gravé, don du Lieutenant-Colonel Piuze, et un magnifique chapelet en cristal de roche monté en or, don des Capitaines Coulombe, Pineau et des Lieutenants Bellavance et Brillant.

Le soir, au Château Tracy, fut donné, en l'honneur du Lieutenant-Colonel Piuze, un dîner auquel étaient présents les officiers du Régiment et quelques notables de la ville. On remarquait parmi les hôtes, le Colonel et Madame Piuze, de Fraserville, les officiers du bataillon à Rimouski et Mont-Joli, M. et Mme L.P. Martin, M. et Mme J. Ad. Heppel, M. R.O. Gilbert, de M. Alphonse Couillard, Melles M. Rouleau, de Rimouski, Alma Sirois, V. Sirois, Fabienna Bellavance, de Bic. Les convives se séparèrent assez tard assez tard dans la soirée après une charmante et agréable veillée.

* * * * * * * * *

Quelques notes sur le naufrage de L'Ellen & Mary

À partir des albums de photos et des dossiers conservés dans sa famille, ainsi que des données recueillies auprès de plusieurs informateurs, le conférencier présentera l'historique de ce bateau, de sa construction en 1912 jusqu'en l'an 1942. Il insistera sur la dangerosité du milieu, le naufrage, les activités liées au sauvetage de la cargaison et aux tentatives de renflouement du navire. Les causes du naufrage sont analysées. Enfin l'utilisation de plusieurs composantes de l'épave servit à la construction d'une autre goélette dont on décrit aussi l'histoire particulière, jusqu'en 1962.

Fils de gardiens de phare depuis plusieurs générations, Jocelyn Lindsay est né à l'île Verte en 1944 et il y a passé son enfance. Il a été travailleur social à Rimouski et à Montréal, avant de faire carrière pendant 35 ans en enseignement du travail social à l'Université Laval. Il a de nombreuses publications professionnelles à son actif. Il a aussi contribué au *Grand livre d'or des Lindsay* et à *L'île Verte, le fleuve, une île et son phare*. Il a publié à l'été 2018 le *Journal d'une femme de gardien de phare* et un numéro spécial de la revue *L'Insulaire* portant sur le 100° anniversaire de l'île Verte. À l'été 2019, il a également publié *L'île Verte, phare de belles traditions*, (Éditions GID, collection 100 ans en noir et blanc).

Griefs d'une compagnie industrielle américaine établie à Rimouski depuis 1920



Il y a peut-être un assez petit nombre de contribuables et hommes d'affaires de cette ville qui ont été en contact avec la plus récente compagnie établie à Rimouski, la Rimouski Lumber Company Limited. Il est, par conséquent, impossible à la plupart d'apprécier la position difficile dans laquelle se trouve cette compagnie, cherchant à faire commerce légitime et ayant continuellement à combattre un esprit antagoniste, esprit encouragé par ceux qui n'ont pas à cœur le progrès de notre ville et qui pensent plutôt à leur propre bourse qu'au bien public.

La Rimouski Lumber Company Limited a pratiquement choisi la ville de Rimouski comme sa place natale; elle a commencé ses affaires au mois de mai 1920, au début d'une période de dépression générale dans les affaires, époque où, pour lancer une nouvelle entreprise, il fallait plus de foi, de courage et d'espérance que de raisonnement. Elle a acheté les propriétés qu'exploitaient autrefois La Cie Industrielle, ayant acquis ces propriétés de notre maire le Dr Louis-Joseph Moreault (1).

Bien que cette compagnie ne fut aucunement connue sur le marché, elle a cependant presqu'immédiatement à faire des affaires tangibles et elle a obtenu des commandes pour la préparation du bois, en si grand nombre, qu'elle a été obligée de faire marcher son moulin jour et nuit, pendant au moins six mois, ce qui a donné de l'ouvrage à un trentaine d'hommes, lesquels ont reçu les plus gros salaires qui se soient jamais payés à Rimouski, et ces salaires mêmes ont fait circuler une trentaine de mille piastres au moins, le tout au bénéfice des marchands et autres commerçants de cette ville, et dû à notre industrie. C'était donc un bien réel qui se faisait à Rimouski, mais déjà le grondement des jaloux s'était fait entendre et ceux qui aiment à se salir de boue ont commencé à en jeter; et on a même fait circuler des rumeurs qui auraient pu avoir un effet désastreux pour une compagnie moins forte que la nôtre.

Avant l'arrivée à Rimouski de cette compagnie financée par des capitalistes américains, non pas de soidisants capitalistes, mais de ceux qui sont très bien connus et hautement appréciés sur «Wall Street » à New York, nous avions entendu dire qu'il était impossible pour une industrie quelconque de réussir à Rimouski parce qu'il manquait parmi nous cet esprit d'encouragement et de générosité, chose qui n'est pas tout à fait essentielle pour le succès d'une entreprise, mais qui démontre quand même l'enthousiasme et l'approbation que doivent toujours témoigner les citoyens d'une ville à ceux qui ont le courage de s'établir parmi eux pour fonder une industrie, et qui aident en si forte mesure au progrès, et à l'avancement. Nous sommes forcés d'avouer qu'on ne nous avait pas trompé, et la première pensée que nous avons rencontrée, circulant sur notre compte, était que nous venions parmi vous plutôt pour vous enlever vos biens que pour contribuer à leur développement et à leur accroissement.

À l'automne de 1920. Les cultivateurs des paroisses environnantes ne recevaient pour leurs produits forestiers qu'un bien bas prix qui leur payait à peine le coût de leur travail. Notre Compagnie s'est mise à acheter ces produits et en a augmenté le prix de 50 à 100 pour cent. Les dormants de 50 sous à 1,00\$, et le bois de sciage de 15,00 \$ à 34,00 \$ et si nous calculons la quantité de dormants produits qui était, pour la saison 1920-21, d'environ 150 000 morceaux (la plus grande quantité de dormants qui ne soit jamais obtenue dans cette région) sur cet article seul, les cultivateurs ont touché pas moins de 50 000 \$ de plus que ce qu'ils auraient reçu sans cette Compagnie.

Le fait même que la *Rimouski Lumber* achetait sans limites et payait promptement, sur livraison de chaque voyage, a eu pour résultat qu'il n'y eut pas un homme sans travail dans cette région, pas une famille sans pain, et les marchands de Rimouski ont fait des affaires d'or comme ils n'en avaient faites depuis plusieurs années. Cette compagnie n'était-elle pas alors une source de bien?

La tranquillité des affaires en général dans le monde entier au cours de l'année qui vient de s'écouler, cause de la fermeture de milliers de manufactures aux États-Unis et au Canada, mettant au moins dix millions d'hommes sans travail dans l'Amérique, dont environ 800 000 au Canada seul, avec 50 000 errant par les rues dans la ville de Montréal; la crise générale, dis-je, s'est fait très peu sentir à Rimouski, et les citoyens de cette ville voyant au moins une industrie sérieuse établie, ont apparemment repris confiance en l'avenir, et il s'est construit dans Rimouski une quarantaine de maisons; l'argent continuait à circuler parmi nous et les dépôts en banque devenait plus forts, et nous pouvons dire que cette dépression générale n'a pas affecté la ville de Rimouski.

Été 2020 37

Griefs d'une compagnie industrielle américaine établie à Rimouski depuis 1920



Notre compagnie a continué d'acheter les produits forestiers durant l'année entière, payant largement pour ce qu'elle recevait. Mais, malgré le bien qu'elle a toujours fait et qu'elle continue de faire, elle était continuellement entourée de l'ombre des jaloux et des ambitieux qui n'avaient qu'un désir, celui de nous voir sortir de cette ville; on nous traitait comme des étrangers, le « Bienvenus » sur le tapis à la porte était déjà usé. Cependant, nous sommes encore à trouver une personne avec laquelle nous ayons eu des relations d'affaires, employés, cultivateurs ou marchands, qui puisse dire qu'elle n'a pas été bien traitée par nous, et largement et promptement payée.

Depuis plusieurs mois, c'est-à-dire depuis le mois de septembre, à une époque où les affaires étaient d'ailleurs dans une position critique et dangereuse, où les colons et les cultivateurs regardaient l'avenir sans espoir, et attendaient l'hiver le plus dur qui que se soit vu; où les manufacturiers de bois n'ayant pas de marché pour leurs produits, s'attendaient de voir leurs moulins fermés jusqu'à l'été; notre compagnie, comme le rayon de soleil se levant dans l'Est, a démontré de nouveau sa foi en l'avenir, et par les contrats qu'elle a donnés, a mis en marché dans la Vallée de la Matapédia, 22 moulins à scie, employant au moins 400 hommes au moulin et environ 800 hommes dans le bois, et donnant de quoi manger et se vêtir à autant de monde qu'il y en a dans la ville de Rimouski, ce qui représentait encore pour les commerçants et hommes de profession, des revenus et un commerce non seulement normal, mais exceptionnel. Nous le demandons à nouveau : notre compagnie est-elle ou non un bien public? Dans un autre article paru dans un des derniers numéros du *Progrès du Golfe*, et signé « Gusautec », une phrase a attiré notre attention et a aussi été remarqué par d'autres personnes complètement désintéressées, c'est celle-ci : « D'industrie dans Rimouski, pas ou point, EXCEPTION FAITE DE LA CIE PRICE BROS ».

Gusautec, qui veut protéger ou défendre le journalier et l'ouvrier, et paraît pourtant assez renseigné, est-il à ce point étranger au mouvement industriel et financier de cette ville, pour ignorer aussi complètement l'importance de nos industries actuellement en marche, comme de celles plus considérables que nous sommes à élever à proximité de Rimouski? Sinon, dans quel intérêt feint-il cette ignorance? Nous avons malheureusement mille et une raisons de croire que cette phrase injuste et inexacte de Gusautec est bien l'écho du sentiment général à notre endroit; on ignore comme bien souvent la source qui alimente le réservoir où chacun peut s'abreuver.

Il y a actuellement en construction à 20 milles de Rimouski, un gros moulin à scie qui coûtera à cette compagnie au moins 100 000 \$. Ce n'est pas l'argent des citoyens de Rimouski qui donne actuellement de l'ouvrage à environ 150 hommes et qui a ouvert pour la colonisation une section pratiquement abandonnée à la rapacité de la hache et de la scie, ne gardant de ses riches forêts, comme souvenir de leur grandeur passée, que de tristes souches.

Nous prétendons créer dans cette région, une ville; nous y construirons nous-mêmes, et à nos frais une église catholique, bien que notre compagnie soit une compagnie protestante; c'est là un geste qui pourrait servir d'exemple à d'autres compagnies protestantes. Nous encourageons les colons à rester sur leurs terres, à développer le bien qui leur appartient et à devenir des fermiers prospères, ayant dans l'avenir une autre perspective qu'un pauvre petit salaire mensuel pouvant laisser à leurs enfants un patrimoine qui serait le fruit de leur travail honnête, et assurer à leur vieillesse une légitime aisance. Nous construirons des écoles, où nous verrons à placer des institutrices compétentes, et nous tâcherons d'inculquer dans le cerveau de ces enfants l'esprit de gratitude et de générosité. Trouvez-nous dans cette région une compagnie qui fasse autant, ou qui soit prête à faire autant?

À l'automne prochain, nous serons fiers de faire visiter à l'honorable ministre de la colonisation, ainsi qu'à notre dévoué représentant au Parlement provincial, M. Auguste-M. Tessier, les nouvelles terres et leur faire réaliser le travail exceptionnel qu'une compagnie de bonne foi peut accomplir quand elle s'y met.

Quelque temps après notre arrivée ici, nous avions fait une demande au Conseil de cette ville, pour obtenir une exemption de taxes sur les propriétés que nous avions acquises et sur d'autres que nous pouvions acquérir. Nous avions alors l'intention de dépenser 40 000 \$ et plus dans la construction d'un nouveau moulin, en cette ville. Le conseil a bien reçu cette demande par l'entremise de son secrétaire mais au lieu d'encourager le commerce futur en perspective, il n'a accordé l'exemption de taxes que sur les propriétés que nous possédions alors.

Griefs d'une compagnie industrielle américaine établie à Rimouski depuis 1920



Et ainsi que la chose principale faisait défaut, cette industrie qui aurait employé une soixantaine d'hommes sera forcément établie ailleurs, parce que notre conseil n'a pu apprécier les avantages que nous lui proposions. Cette négligence fut-elle volontaire ou seulement irréfléchie? Nous n'en savons rien, mais ce que nous savons c'est qu'aujourd'hui on hausse les épaules en nous disant, « Que voulez-vous que nous fassions? La législature nous a enlevé le droit de donner des exemptions ». Et c'est le grand nombre, c'est-à dire les journaliers et les commerçants de cette ville qui auront à souffrir de l'absence de cette industrie, pour le bénéfice de peut-être deux ou trois particuliers, et à cause d'une négligence criante de la part de ceux qui tenaient dans leurs mains le bien-être de cette ville.

À propos de taxes, notre propriété évaluée pour les taxes scolaires ne vaut que le tiers de certaines autres manufactures, mais comme nous avons la réputation de bien payer et d'être en moyens de payer, on nous demande une taxe de 120,00 \$, tandis que d'autres manufacturiers, dont la propriété vaut deux fois et trois fois la nôtre, ont à payer, dans un cas environ 87,00 \$, et dans un autre cas environ 50,00 \$. Et quand nous voulons protester contre cette injustice on nous répond qu'il nous aurait fallu examiner les affiches au temps où elles furent exposées, et que nous devrons maintenant attendre à l'été prochain pour faire remettre les choses au point, chose qui ne guérit pas le mal actuel. Est-ce là une manière de retenir parmi nous une nouvelle et avantageuse industrie?

Nous nous demandons si ce n'est pas la faute de ces mêmes procédés que cette ville déjà ancienne et toujours restée si arriérée, quand d'autres plus nouvelles et beaucoup moins bien douées en avantages naturels ont fait des progrès remarquables depuis le quart de siècle qui vient de s'écouler.

Je crois que les faits ci-dessus seront bons à méditer et qu'il est temps pour les citoyens de cette ville de s'éveiller et de se rendre compte, les uns et les autres, qu'il est un devoir public auquel ils ne portent que peu d'attention, qu'ils ont même complètement négligé, (nous avons besoin dans notre ville, d'évaluateurs tout-à-fait désintéressés), nous avons besoin de choisir nos hommes publics, surtout nos échevins, non pas pour leurs beaux yeux et pour leurs belles paroles, ou simplement parce qu'ils sont de nos amis, mais de choisir comme tels, si nous voulons prospérer, des hommes d'affaires ayant prouvé leurs capacités, des hommes énergiques, des hommes consciencieux et des hommes voulant le bien public avant le bien personnel en particulier.

HENRI POULIN

(1) Né le 4 juillet 1882 à Saint-Octave-de-Métis dans la région de Rimouski, Louis-Joseph Moreault était le dixième enfant de Victoire d'Auteuil et d'Élisée Moreault. Il a fait ses études au Séminaire de Rimouski et a complété son cours classique au Séminaire de Québec. Il entre par la suite à l'Université Laval où il obtient, en 1907, un diplôme de docteur en médecine avec la mention « très grande distinction ». Il s'installe à Rimouski en août 1908 et devient chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph. Le 17 octobre 1922, il épouse Alice Dumont. Quatre enfants sont nés de cette union : Louis, Monique, Pierre et Philippe.

En 1919, il est élu maire de la ville et demeurera le premier citoyen de Rimouski 18 ans, soit jusqu'en 1937. C'est d'ailleurs sous son règne que l'hôtel de ville de Rimouski est construit. Libéral convaincu, Louis-Joseph Moreault est élu, en 1923, député de Rimouski au Parlement de Québec pendant 17 ans. Il occupera ce poste jusqu'en 1936 et reprendra le comté au scrutin de 1939 à 1943. Le double record de temps élu à la mairie et comme député n'est pas près d'être éclipsé.

En 1923, M. Moreault s'attaque à un dossier majeur : la construction d'un hôpital à Rimouski. Les travaux commencent en 1926 pour se terminer en septembre 1927. Par ailleurs, il est en grande partie responsable de l'implantation à Rimouski de l'École moyenne d'agriculture. Il est très près du monde agricole. Il sait écouter les « petites gens» et, mieux encore, il les comprend car il est lui-même agriculteur.

Louis-Joseph Moreault est également à l'origine de la création, en 1930, du Cercle agricole de la ville de Rimouski qu'il préside jusqu'en 1938. Parallèlement, il assume la présidence de la Société d'agriculture du comté de Rimouski et siège au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Rimouski à titre de directeur de 1922 à 1930. Ilest décède le 1^{er} janvier 1943 à l'âge de 60 ans des suites d'un cancer. Il a défendu avec acharnement la cause agricole pour sa ville et son comté.

Été 2020 39



Lettre pastorale de Mgr Gustave Blanche contre l'ivrognerie

Nos Très chers Frères,

Au nombre des plaies qui menacent d'infecter et de ronger ce qui reste de parties vives et saines dans le pays, il en est une, Nos Très chers Frères (N.T.C.F), déjà malheureusement trop répandue parmi vous qui inquiète et effraie tout homme sérieux et soucieux de votre avenir. Je veux parler de l'ivrognerie. Plusieurs de vos Missionnaires se sont élevés contre ce vice; mais, le voyant grandir et se répandre de plus en plus sur notre côte, surmontant, dans l'intérêt de vos âmes, le dégoût que nous inspire la seule pensée d'aborder un sujet qui ne nous offre que des tableaux de dégradation et de honte, nous venons nous entretenir avec vous de ce désordre qui remplit d'amertume le cœur de vos Missionnaires, qui paralyse tout leur zèle, et qui menace d'emporter tout ce qu'il y a dans vos âmes, je ne dis pas de sentiments honnêtes, mais de dignité humaine, sans parler de la ruine de la santé, de l'honneur et de la fortune.

Car l'ivrognerie est un gouffre où viennent s'engloutir tous ces biens à la fois! Jusqu'à ce jour, N.T.C.F. la position géographique de votre pays, si elle vous a privés des avantages de la civilisation, vous a aussi préservés de ses nombreux inconvénients. Grâce à elle, vous êtes restés bons, sobres, honnêtes; chacun de vos hameaux perdus au fond de quelque baie du Golfe, ne forme encore qu'une famille dont le prêtre est toujours le conseiller et le confident et, ainsi guidés par le ministre de J.-C. vous marchez à la conquête du ciel.

Mais, depuis quelques années, un grand travail s'opère sut toute la Côte. De puissants capitalistes se sont emparés de vos forêts et de vos pouvoirs d'eau, (d'importantes industries s'élèvent à Manicouagan, à la Rivière-Pentecôte, aux Sept-lles), des chantiers appellent de tous côtés des ouvriers et amène parmi vous de nombreux étrangers.

Le progrès matériel est assurément sensible et il procure à cette Côte Nord de sérieux avantages; mais, votre situation spirituelle va-t-elle aussi s'améliorer? Ne constatons-nous pas déjà quelques misères? Dans un centre industriel où nous passions dimanche, l'automne dernier, nous fûmes témoins de graves désordres produits par l'intempérance. Le saint jour du Seigneur ne fut pas observé et une distribution de whisky, la veille au soir, amena, le dimanche, de nombreuses bagarres. Si ce fait n'était qu'accidentel, nous n'en aurions pas même parlé; mais, hélas! L'abus de la boisson sur la Côte est un mal croissant, se multipliant de jour en jour, au grand préjudice du bon ordre et de l'avantage spirituel et temporel des Missions. Aussi, nous ne pouvons être témoin des nombreux et graves dangers auxquels vous êtes exposés, sans éprouver pour vous des sentiments de compassion et sans élever la voix pour vous exciter à reprendre et à garder avec fermeté les sentiers du devoir.

Que le vice de l'intempérance, N.T.C.F., soit un péché grave, il n'y a point de doute « les ivrognes n'obtiendront point le royaume de Dieu » (Gal. V. 21). La gravité et l'énormité de ce vice découlent de sa difformité intrinsèque et des graves conséquences auxquelles il expose celui qui s'y adonne. (...) Est-ce ainsi que l'intempérant entend les choses? Est-ce l'image de Dieu qu'il travaille à conserver, à perfectionner? N'est-ce pas au contraire celle de la brute? Ne connaître que ses appétits grossiers, chercher en tout à les satisfaire, voilà le caractère de la brute, voilà sa seule occupation et c'est là, d'ailleurs la fin de sa nature matérielle. La boisson éteint en la personne qui s'y adonne la raison, la conscience et la foi! Pour comprendre les suites funestes de l'ivrognerie, il suffit de voir qu'elle est en opposition avec toutes les prescriptions du décalogue et qu'elle conduit à tous les péchés qu'elles nous défendent : d'abord, péchés contre l'adoration qui est due à Dieu; quelles prières peut-on adresser à Dieu en état d'ivresse!

Péchés contre la sanctification du dimanche et des fêtes : ces jours que nous consacrions à sa gloire sont précisément ceux que nombre d'ouvriers attendent pour passer la journée à jouer et à boire en compagnie de gens de leur espèce. Péchés contre le 4º commandement qui règle les devoirs des parents à l'égard de leurs enfants et de ceux-ci envers leurs parents (pour les enfants qui s'abandonnent à l'intempérance, il n'y a plus de piété filiale ni de respect pour les parents); quant aux parents, oh! Quel horrible monceau de péchés qu'accumule sur sa tête le chef de famille livré à l'ivrognerie.



Péchés contre le 5° commandement : rixes, injures, coups, homicide, tels sont les conséquences ordinaires de l'ivresse. Péchés contre le 6° et le 9° commandement qui nous défendent toutes les actions et tous les désirs charnels : la boisson est la mère de l'impureté.

Péchés contre le 7° et le 10° commandement qui défendent tout attentat au bien d'autrui; or, le buveur est toujours dans la détresse, la misère, la gêne : de là, tant de vols, larcins, tant d'infidélités domestiques. Nous ne faisons qu'effleurer ces matières; mais, ces quelques traits suffisent pour vous convaincre que l'ivrognerie est véritablement une révolte contre tous les commandements de Dieu. C'est un péché grave; de plus, c'est une véritable plaie sociale; autre point incontestable. L'intempérance use le corps de l'homme et abrège sa vie : l'ivresse est un poison qui tue par intoxication. (...)

Ce vice de l'ivrognerie atteint l'individu dans son être physique, intellectuel et moral. Il est un fléau qui rayonne et perpétue ses ravages : il ruine le foyer ainsi que la race. Il ruine le foyer : Interrogez votre expérience, N.T.C.F.. N'avez-vous pas connu des familles honorables jouissant d'une certaine aisance, ou même d'une certaine fortune, et qui ont été ruinées et déshonorées par l'ivrognerie? Sous la passion de la boisson, ces propriétaires influents, ce fermier laborieux, ce petit cultivateur ont été obligés de vendre peu à peu leur terre, puis la maison paternelle; ils ont quitté leur pays, sont allés se réfugier à la ville, et là, sont devenus de simples manœuvres qui se traînent, incapables de tout travail sérieux et qui meurent dans l'abjection et la détresse.

L'ivrognerie est la ruine du foyer; elle aussi la ruine de la race. (...) L'ivrogne pourrit la race au physique et au moral. Les parents ivrognes forment une décadence vicieuse, dégénérée; ils pervertissent leur postérité, non seulement en la plaçant dans un milieu de mauvais exemples, mais en leur infusant avec le sang le virus du vice et de la maladie, ils jettent dans la société des enfants dégénérés, sujets honteux et inutiles. Un peuple qui s'alcoolise est un peuple qui s'étiole et qui tend à disparaître.

Que devez-vous faire? Lutter contre ce vice, le diminuer, le neutraliser, le vaincre. Pour cela, il faut 1) vous abstenir de toute liqueur enivrante; 2) Vous éloignez de tout ce qui peut être pour vous une occasion de chute: évitez ces maisons qui débitent des liqueurs enivrantes? Ces maisons sont pour les paroisses de véritables pestes qui les rongent, les dévorent; 3) ne vous associez point pour faire venir par les bateaux des caisses de boisson; ne portez jamais de liqueur sur vous, ne vous laissez pas séduire par elle : c'est la vie qu'elle semble vous promettre et c'est la mort qu'elle vous donne! (...)

Cette lettre pastorale sera lue et publiée au prône des églises et chapelles où les curés le jugeront utile ou nécessaire le dimanche qui suivra sa réception et, plus tard, aussi souvent que les pasteurs le trouveront opportun

Donnée à Chicoutimi le 2 février 1905.

Source : Mandements, lettres pastorales et circulaires des Évêques du Golfe Saint-Laurent, Volume 1 (1882-1905)

Note: Mgr Gustave-Marie Blanche naquit à Josselin (diocèse de Vannes en France) le 30 avril 1848, fils de Louis-Marie-Antoine Blanche, pharmacien, et de Marie-Caroline Hayard. Après ses études classiques au Collège Saint-Sauveur de Redon, il étudia le droit puis entra dans la carrière militaire où il obtint les grades de sous-lieutenant et d'officier d'ordonnance. Entré au noviciat des Pères Eudistes à l'automne 1873, il fut ordonné prêtre le 16 mars 1878.

Venu au Canada d'abord en 1890, alors qu'il fonda le Collège de Church Point, il y revint définitivement en 1903. Il est, tour à tour, nommé Préfet Apostolique du Golfe St-Laurent le 13 juillet 1903; élevé au rang de Vicaire apostolique et élu évêque titulaire de Sicca les 12 et 15 septembre 1905; sacré dans la cathédrale de Chicoutimi le 28 octobre par Mgr Louis-Napoléon Bégin, archevêque de Québec. Mort subitement à Paris le 27 juillet 1916, pendant une séance de l'Assemblée générale de sa Congrégation.

* * * * * * * * *

Été 2020 41



Nouvelles acquisitions pour notre bibliothèque

Sylvain Mainville (735)

Baptêmes, mariages, sépultures

- 01219 Mariages du comté de Kamouraska
- 03130 Nos mères Ancêtres à Neuville, ces 48 filles du Roy
- 12191 Baptêmes, ondoiements et naissances de St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
- 12192 Recueil de mariages (?)
- 12193 Funérailles et sépultures à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
- 17144 Répertoire des mariages du Madawaska et ailleurs

Monographies paroissiales

- MI-33 Les Îles-de-la Madeleine ; Fortin, Jean-Charles
- ML-21 Centenaire de Latulipe ; Fortin, Réal et Al.
- ML-118 Histoire de l'Acadie du Haut Richelieu ; Brault, Pierre
- MM-102Montréal, une histoire à suivre ; Colette, Jean-Yves
- MN-33 La belle de l'Est Souvenirs et images de Notre-Dame-du-Portage ; Ouellet, Albert
- MP-32 Pabos-Mills, Newport et son héritage
- MR-50 La création du Cégep de Rimouski Le 14 juillet 1967 ; Vignola, Kurt & Gagnon, Pascal
- MR-79 Un pied d'ancre, journal de Placide Vigneault
- MSE-14Saint-Eugène: D'entre nous jusqu'à vous
- MSF-31Le site INSTITUTIONNEL de St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud ; Boulet, Jacques
- MSG-10La coulée bleue (Dans la forêt montagneuse de Saint-Guy) ; Lebel, Marcel
- MSG-11des Cadiens ... Aux Gervaisiens ; Carrier, Joachim et Al.
- MSG-12En attendant que je me souvienne... (St-Gabriel); Roussel, Gertrude
- MSN-07 Chez-nous... à St-Noël

Monographies familiales

- B-09 Bélanger, Bellanger Hommage à notre ancêtre, François Bélanger (1612-1687); Pelletier, Alphonse et Bélanger, A.
- B-93 Brisson Une partie de l'Histoire des Brisson d'Amérique ; Canuel, Jacques
- B-94 Bolduc Journal d'une vie de famille : Bolduc, Charles-Émile
- B-95 Bélanger, Bellanger Descendants of Nicolas Bellager; Bélanger, James Patrick Joseph
- B-96 Bélanger, Bellanger Généalogie de François Bélanger à Hyacinthe Bélanger et descendants ; Bélanger, Léon
- C-67 Comeau De la Bourgogne à la Côte-Nord ; Dufour, Henriel
- H-29 HartLes premiers juifs d'Amérique (1760-1860); Vaugeois, Denis

Histoire de l'Est du Québec

- HIS 2642Petites chroniques du Bas-du-Fleuve; Buies, Arthur
- HIS 2645Nos étés (L'esprit des vacances dans le Bas du Fleuve 1900-1930); Brodeur-Girard, Sébastien
- HIS 2646Reflets d'une région

Histoire des autres régions du Québec

- HIS 3138Une histoire du Québec: Bizier, Hélène-André
- HIS 3201 The Irish in Quebec; Grace, Robert J.
- HIS 3203Histoire du régiment de Trois-Rivières (1871-1978); Gravel, Jean-Yves
- HIS 3204Les crimes et les châtiments au Canada-français; Boyer, Raymond
- HIS 3205Histoire du Québec contemporain de la confédération à la crise; Linteau, Paul-André et Al.
- HIS 3207La grande mouvance; Bellavance, Marcel
- HIS 3208L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles
- HIS 3211L'Île d'Orléans; Morrissonneau, Christian et Al.
- HIS 3212Les gardiens des portages : L'histoire des Malécites du Québec; Michaud, Ghislain
- HIS 3213Par-delà le fleuve; Aspirot, Anita
- HIS 3214Beauport, de la côte à l'arrière-pays; Ministère des Affaires Culturelles



Biographies

BIO 7351 Je raconte; Duguay, Claude et Bérubé, Ronald

BIO 7352 René Lévesque, Attendez que je me rappelle...; Lévesque, René

BIO 7353 Jules-A. Brillant, Bâtisseur d'empires; Larocque, Paul & Saindon, Richard

Dictionnaires

DIC 214 Perche & Canada: Quatre siècles d'histoire (Tome 1 & 2); Ganivet, Michel

DIC 250 La Mémoire du Québec de 1534 à nos jours ; Cournoyer, Jean

Religion

REL 1145Au vent du large - Les Ursulines de Rimouski (1970-2005); Chassé, Pierrette & Dumais, Monique

Arts et littérature

ART 1594Lâchés lousses; Chicoine, Marie & Al

ART 1595Légendes du Bas-St-Laurent

ART 1604Blasons de famille; Beaulieu, Denis

ART 1605 À la découverte de biens patrimoniaux exceptionnels; Ministère des Affaires Culturelles

ART 1606Retrouvailles : objets familiers de mon enfance; Bergeron, Denise

Histoire de la Nouvelle-France

HIS 2319 Vivre à la ville en Nouvelle-France; Lachance, André

HIS 2320 Les institutions politiques de la Nouvelle-France (1603-1760)

HIS 2321 Une histoire de la Nouvelle-France; Turgeon, Laurier

Éducation

EDU 6074 125 ans de présence en éducation (1867-1992); Université du Québec à Rimouski

Géographie

GEO 5045 La largeur des chemins au Québec; Gouvernement du Québec

Nouveaux membres

1931	Jean-Pierre Sirois, Rimouski	1941	Marie-France St-Jean, Ste-Thérèse, Québec
1932	Alain Demers, St-Anaclet-de-Lessard	1942	Réjean Martin, Rimouski
1933	Paul-M LeBouthillier, Rimouski	1943	Suzanne Beaulieu, Rimouski
1934	Bernard Charbonneau, Ste-Flavie	1944	France Deguire, Rimouski
1935	Louisa Mercier, Rimouski	1945	Bruno Rioux, Ste-Jeanne-D'Arc
1936	David St-Laurent, Vancouver, C.B.	1946	Germain Thériault, Rimouski
1937	Jacqueline Pitre Pineault, Longueuil	1947	Jean-François Martin, Québec
1938	Arlette Lauzier,	1949	Annik Veilleux, Rimouski
1939	Bernard Burelle, Montréal	1950	Martine Boucher, Mont-Joli
1940	Johanne Croft, Québec		

Réchauffement climatique ?

Le 10 janvier 1843 (mil huit cent quarante-trois), une vague de chaleur sans précédent sur le Bas-St-Laurent. À Rimouski, où toute la neige est disparue sous l'effet de la pluie et du temps chaud, des agriculteurs en profitent pour labourer.

Source: Richard Saindon, Chronique du Bas-St-Laurent, 1535-2017, p. 19.

* * * * * * *



St-Fabien (de Rimouski) honore ses vétérans

Source: L'Écho du Bas St-Laurent, 22 mai 1947

Beau travail de la Société St-Jean-Baptiste

Les honneurs sont un peu comme les bobos; ils s'accrochent désespérément à nous. Et c'est ce qui me vaut l'honneur d'être maire de cette paroisse et président de la Société St-Jean-Baptiste.

À la Municipalité, nos devoirs de Premier Magistrat de la paroisse sont relativement faciles car la bonne entente des contribuables qui tous veulent le bien de la paroisse, est un atout précieux dans la marche du progrès sûr et continu.

À la Société St-Jean-Baptiste, oeuvre toute récente chez-nous puisqu'elle aura ses deux ans le 24 juin, les choses vont plus vite, et cette bambine a déjà des œuvres à son crédit que je me permettrai de signaler avec autant de plaisir que c'est le travail des autres : conférences publiques, séances dramatiques, fête champêtre à l'occasion du 24 juin, fête des vétérans, organisation de secours aux éprouvés par les incendies, voilà des motifs suffisants pour voir à la base de ses mouvements des prêtres dévoués, des bonnes sœurs, notre médecin, nos agronomes, le professeur, le secrétaire enfin tous les ouvriers qui ont joué le rôle obscur mais combien précieux dans les œuvres accomplies.

Il serait malheureux d'oublier de mentionner l'aide précieuse et gratuite apportée par les dames et demoiselles de la paroisse à chaque occasion que nous avons eue de leur tendre la main.

Mais ce n'est pas la fin et d'autres œuvres attendent que la main secourable de la St-Jean-Baptiste, leur vienne en aide, oeuvres des terrains de jeux, salle des loisirs, bibliothèque de jeunesse, nos cercles de jeunes sont autant de facteurs qui nous permettront de faire plus et mieux si nos citoyens continuent de nous apporter les bienfaits de leur appui et de leur encouragement.

Voilà, chers amis, en quelques mots une partie des œuvres de notre société et de ses projets; car elle est encore assez jeune et vigoureuse pour avoir des projets d'avenir, que nous essaierons de réaliser afin que notre paroisse continue à porter haut l'étendard du progrès et de l'avancement.

J. Omer Bélanger, maire

Grandes fêtes

St-Fabien prépare de grandes fêtes qui auront lieu en fin de semaine pour honorer la mémoire des fils de la paroisse qui ont combattu dans les trois armes au cours de la dernière guerre.

Ces fêtes débuteront samedi par une messe solennelle en mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur. La messe sera suivie du salut au drapeau et d'une revue des vétérans par le curé et le maire de la paroisse. À 2h de l'après-midi, il y aura une partie de balle molle, et à 8h, une soirée récréative. Un grand banquet sera offert à tous les vétérans de la paroisse dimanche soir.

Pourquoi cette fête de vétérans?

En fêtant ses vétérans, La Société St-Jean-Baptiste de St-Fabien s'est proposé un double but : promouvoir l'esprit paroissial et rendre un témoignage public d'admiration et de gratitude aux sacrifiés de la dernière guerre. Son premier but semble être atteint, car cette initiative a reçu l'appui généreux de tous, jeunes et plus âgés, de telle sorte que chacun et chacune ont contribué à leur manière à la réalisation de ces journées.

Le deuxième but de féliciter et d'apprécier nos vétérans, semblent justifier par les sacrifices et les mérites que nos soldats, conscrits et volontaires se sont partagés. Certes, certaines mesures de guerre ont trompé leur générosité et parfois déçu leur sincérité. Plusieurs ont souffert jusque dans leur liberté. Mais, à l'étranger comme au pays, tous ont fait leur devoir malgré tout... Dans le chaos d'après-guerre, alors que les évènements semblent leur ravir jusqu'à la satisfaction de leurs conquêtes, il convient de leur apporter un témoignage paroissial et public de considération et de gratitude.

Dr R. St-Pierre

St-Fabien honore ses vétérans



Les activités d'une Société St-Jean-Baptiste sont multiples pour celles qui veulent s'occuper de toutes les branches du domaine économique, social ou patriotique. Et St-Fabien entend faire sa part dans ces diverses manifestations paroissiales.

À la réunion du 15 février dernier, nous avons décidé de faire une fête uniquement paroissiale à nos valeureux guerriers qui, au cours de la guerre 39-45, ont revêtu la livrée militaire de leur choix pour faire leur devoir sur tous champs de bataille.

Le programme se bâtit assez vite : messe solennelle le matin pour les disparus, parade des vétérans, fête champêtre, jeux, puis le soir un banquet avec invités d'honneurs, interview et distribution d'un diplôme-souvenir à tous.

Mais ce diplôme où aller le quérir? Si l'on sort de chez-nous, nous trouverons certainement l'objet convoité, mais sera-t-il paroissial? Alors un membre lance l'idée de faire un concours dans toutes les classes de la paroisse pour la 5, 6. 7, 8 et 9° années et de laisser à chaque élève le choix du motif du dessin et de l'apparence. Ce concours est primé par la Société St-Jean-Baptiste et la Commission scolaire. Au jour indiqué, un jury composé de M. le Vicaire Godbout, Rév. Mère St-Laurent, du Saint-Rosaire, le Dr St-Pierre, M. Georges-Émile Fortin, Lucien Roy, Emmanuel Roy, M. le professeur Poirier, se réunit pour faire l'élimination et le choix de la maquette qui servira à la Fête du 25 mai. 52 modèles sont là et après une première élimination il reste dix certificats qui devront être jugés sur une question de détail. Enfin, le choix définitif se fait et ce concours qui a suscité une très grande émulation chez la gent écolière a atteint trois buts : 1er: Mettre à jour les talents de dessinateur de 52 élèves de notre paroisse dont plusieurs ont réellement des aptitudes dans ce domaine. 2º Avoir quelque chose de nettement paroissial. 3º Jeter l'idée de répéter ces concours dans différentes matières de l'enseignement afin de classer et de pouvoir mieux orienter nos jeunes dans des carrières où le goût personnel, aide de façon tangible par un système de bourse, prêt d'honneur ou autres moyens, fera d'eux que demain ils auront la chance d'être des maîtres au lieu de manœuvre dans le métier qu'ils auront choisi pour vivre et continuer d'être de vrais canadiens.

Voilà, chers amis, jetées à la hâte ces quelques notes, afin de démontrer que nos Sociétés St-Jean-Baptiste ont une œuvre imminente à remplir car, cette simple fête paroissiale `s nos vétérans taille déjà un programme d'activités envers nos jeunes qui devra se continuer des années durant pour le bénéfice de tous, mais surtout pour nos femmes et nos hommes de demain.

Georges-Étienne Fortin

Les vétérans de St-Fabien

Gérard Roy Roland Roy C.E. Gagnon Léonard Belzil C.E. Gagnon Lazare Canuel Cécile Therriault Lucien Boucher JN. Cimon Therriault Marc-André Rioux André Bellavance André-Albert Boulanger Roland Berger Roméo Clavet Lucien Gagnon Ronald Daigle Paul-Henri Bernier Gérard Bernier C.J. Jean Léonard Belzil Camind Pelletier J.A.T. Blais Camille Gagné Oscar Beaulieu Clovis Beaulieu Amédée Thériault Albert Fournier Louis-Pierre Vaillancourt Réfrard Pigeon Arthur Vaillancourt Germain Dubé Paul-Henri Bernier Gérard Bernier Alphonse Roy Charles-Eugène Fournier	André Gagnon JNoël Fournier Maurice Roy Adrien Albert Armand Roy Adrien Gagnon Pierre-Paul Gagnon Elie Therriault Lorenzo Pelletier Gérard Dallaire François Cimon Arsène Gagnon Arsène Théberge Auguste Fournier Robert Daigle Germain Boulanger Normand Fournier Louis-de-Gonzague D	Paul D'Astous Georges Fournier Maurice Bernier Louis-Philippe Lepage Léonard Cloutier André Gagné Roland Fournier Charles-Eugène Boucher Oscar Thériault Raymond Bellavance Isidore Dumont Charles-Édouard Canuel Charles-Eugène Belzil Ernest Bérubé Elzéar Gagnon Orner Rioux Roch Gagné	Marcel Boucher Emmanuel Gagnon Rita Lepage Gervais Gagné Louis Michaud Onésime Bouillon Charles-Eugène Caron Adrien Gagnon Jean-Charles Gagnon Charles Labrie Gabriel Bélanger Léonard Bernier Charles Lévesque François Cimon Omérilde Gagnon Barthélémi Dumont	Roland
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------



Curiosités notariales

Pierre Collins (0373)

Cette chronique a pour objectif de signaler à nos lecteurs et lectrices des actes notariés peu communs illustrant à leur manière les mœurs de nos ancêtres.

Engagement par Jean Pierre Arseneau comme tuteur de Pierre à Amable Lepage rédigé par le notaire Pierre Gauvreau le 13 septembre 1830 (acte 1432)

Pardevant les Notaires pour la Province du Bas Canada Soussignés

Fut présent Jean Pierre Arseneau cultivateur demeurant en la paroisse Saint Germain de Rimouski Comté Cornwallis en sa qualité de tuteur dûment élu en justice à Pierre âgé de sept ans enfant naturel de Marie Blanchet par acte passé devant Mtre P. Gauvreau l'un des notaires soussignés le vingt deux de Mars dernier et homologué en justice le trois de Mai aussi dernier.

Leguel pour le profit et l'avantage du dit Pierre l'a par ces présentes engagé pour jusqu'à ce qu'il soit en âge de majorité au Sieur Amable Lepage agriculteur du dit lieu de Rimouski à ce présent et acceptant le dit Pierre pour son engagé auquel il promet d'enseigner la culture, le nourrir, coucher, loger, blanchir raccommoder l'entretenir de hardes et linges chaussures coiffures et autres vêtements pour jours ouvrables et Fêtes et dimanches de l'instruire dans la religion catholique et lui faire apprendre son catéchisme pour faire sa première communion le traiter humainement et le corriger lorsqu'il sera nécessaire en un mot en avoir soin de même que son enfant et de sa part le dit Pierre ici présent a promis d'apprendre de son mieux tout ce qui lui sera enseigné par son maître lui obéir en tout ce qu'il lui commandera de licite et d'honnête, faire son profit éviter son dommage et l'avertir s'il vient à sa connaissance que quelques uns veulent lui faire tort en aucune manière que ce soit sans pouvoir s'absenter ni servir ailleurs auquel cas d'absence son dit tuteur promet de le ramener pour parachever le temps qu'il restera à expirer du présent engagement.

Car ainsi fait et passé à Rimouski Etude de Mtre Gauvreau le treize de Septembre L'an Mil huit cent trente requis de signer le tuteur à déclaré ne le savoir et le Sr Lepage l'a fait. Lecture faite * * * * * * *

Registre de Rivière-au-Renard – 1905

Abjuration

Le vingt août mil neuf cent cinq, nous curé soussigné en vertu du pouvoir à nous accordé par Monseigneur André-Albert Blais, Évêque de Rimouski, avons reçu la profession de foi Catholique de HERBERT JOHN HAKE âgé de vingt un ans, fils de Sieur John Peter de la Cour et de Isabel Mary R. Hake de l'Ile de Jersey et l'avons baptisé sous condition ayant Joseph De Blois pour parrain et Ann Morris pour marraine et l'avons absous de l'hérésie et de toute censure pour cette cause en présence du sousdit Joseph De Blois et de la sousdite Ann Morris qui ont signé avec nous aussi le sousdit Herbert John Hake De La Cour.

Signatures: Herbert John Hake De La Cour Joseph DeBlois Ann Morris

Elias Morris Ptre

Mariage de Herbert J. De La Cour et Anne Pelletier

Le vingt août mil neuf cent cinq, vu la dispense de trois bans de mariage accordée par Monseigneur A.A. Blais Évêque de Rimouski à HERBERT JOHN H. DE LA COUR, fils majeur de John Peter De La Cour, commerçant et de Isabel Mary R. Hake domicilié en cette paroisse d'une part et Anne Pelletier fille mineure de Jean-Baptiste, pêcheur, et de Ellen Roberts de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage avec le consentement de parents de l'épouse nous curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Jean-Baptiste Pelletier, père, et de Jean-Baptiste Pelletier, fils qui ont signé avec les époux. Lecture faite.

Signatures :

Anne Pelletier

HJH De La Cour J Bte Pelletier père JBte Pelletier

Malvinat Blouin Doria English Elias Morris Ptre



In memoriam



Pauline Caouette (119)

Date de naissance : 08 novembre 1936 à Simon de Rimouski

Date du décès : 16 avril 2020

Âge: 83 ans et 5 mois

Madame Caouette a été pendant de nombreuses années responsable des bénévoles au sein de notre Société. À son époux, Paul Thibault, et à ses trois filles : Michèle (Sylvain Bujold), Louise (Francis Desrosiers) et Marie-France (Patrick Cleary), de même qu'aux petits-enfants, le conseil

d'administration de la Société de généalogie et d'Histoire de Rimouski offre ses plus sincères condoléances.

Dispense de l'abstinence aux travailleurs de la forêt

Circulaire au clergé en date du 16 octobre 1961 – Vu les requêtes qui nous ont été faites en vue d'améliorer les circonstances particulières dans lesquelles se trouvent les travailleurs de la forêt, Nous accordons, par les présentes, aux bûcherons et à tous ceux qui vivent dans les chantiers, en forêt, dans les limites de notre diocèse, la dispense de l'abstinence pour tous les vendredis de l'année, sauf le Vendredi Saint.

(NDLR) L'Église demandait à ses fidèles de ne pas manger de viande les vendredis pendant le carême.

Source: Mgr Charles-Eugène Parent, Mandements, lettres pastorales, circulaires et autres documents, Volume III, Janvier 1959 à février 1967.

* * * * * * *

Une base de données des pionniers et pionnières du Québec 1617-1825

La Société de recherche historique Archiv-Histo vous invite à consulter gratuitement la base de données de quelque 15 000 pionniers et pionnières du Québec ancien élaborée, en 2019, par l'historien et généalogiste Marcel Fournier.

Vous pouvez faire des recherches à partir de l'une des six cases d'interrogation ou par plusieurs critères afin d'affiner vos recherches. Vous pouvez ainsi connaître les noms de tous les ancêtres originaires d'un même lieu en Europe ou découvrir tous les pionniers et pionnières qui se sont mariés dans une paroisse du Québec avant 1825 toutes confessionalités confondues. Une mise à jour est faite une à deux fois par année.

https://archiv-histo.com/pionniers.php

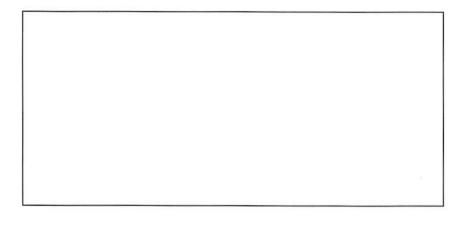
Le coronavirus et ses conséquences

La COVID-19 perturbe de façon significative nos activités depuis le printemps. En effet, notre centre de recherche est fermé depuis le 15 mars dernier. De plus, il nous a été impossible de faire imprimer le numéro de juin de L'Estuaire généalogique. Devant cet état de fait, il a été convenu de vous le faire parvenir de façon numérique. On verra pour la suite des choses. La possibilité que notre publication se fasse uniquement de façon numérique n'est pas à exclure pour l'an prochain.

Votre conseil d'administration

ADRESSE DE RETOUR L'Estuaire généalogique Société de généalogie et d'histoire de Rimouski 110, rue de l'Evêché Est Rimouski (Québec) G5L 1X9

Imprimé poste-publications port payé à Rimouski Enregistrement #40049995





HAROLD LEBEL Député de Rimouski

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Hôtel du Parlement Bureau 3.1296 Québec (Québec) GIA IA4

Bureau de circonscription
320, que Saint-Germain Est, bureau 400
Rimoush (Québec) GSL LC2
TEL 418 722-9787 Telec. 418725-0526
Harold-Lebel.RIMO@essnat.qc.ca



Pharmacie Marie-Josée Papillon et Mireille Martin inc.

462, St-Germain Rimouski, QC G5L 3P1 T 418 727-4111 F 418 723-3200 papillon@assystmail.com Lun. et mar. : 9h00 à 18h00 9h00 à 20h00 Mer., jeu., ven: Samedi: 9h00 à 13h00 Dimanche: Fermé

LIVRAISON GRATUITE SERVICE DE GARDE, LIGNE SANS FRAIS: 1 844 560-3146

CONSEILS PROFESSIONNELS ET PERSONNALISÉS

membre affilié à Proximed



263, avenue Rouleau, Rimouski (Québec), G5L 5T9 Tél: 418 722-0040 Téléc: 418 724-3754 Courriel: services@rhsolutions.ca rhsolutions.ca



Maxime Blanchette-Joncas

Député de Rimouski-Neigette - Témiscouata - Les Basques Chambre des communes

Courriel: maxime blanchette-joncas@parl gc ca



320, rue Saint-Germain Ouest, bureau 701 Rimouski (Québec) G5L1C2 Téléphone : (418) 725-2562 Sans frais : 1-855-884-9627

Télécopieur: (418) 725-3993



